

d'un pas ferme les marches de son trône, s'agenouiller et se lever presque sans aide, devant l'autel ; de plus, j'ai admiré, comme tous les assistants, avec quelle forte voix, sûre et juste, à peine chevrotante, il chantait les prières de l'absoute. Un souverain, plus que nonagénaire, capable de faire entendre, dans une enceinte vaste comme une cathédrale, une longue cantilène, n'est-ce pas un fait assez extraordinaire ? Je crois que pas un des empereurs et des rois actuels, même les plus jeunes, ne risquerait en public une pareille épreuve musicale !

... Je n'ai donc pas été surpris, lorsque Léon XIII m'admit à son audience, de le trouver alerte et vigoureux. Cependant, regardant de très près, assis à côté de son fauteuil royal, le visage de Sa Sainteté, je fus charmé d'y retrouver, comme au temps passé, quelques couleurs rosées, ajoutant à son teint de cire diaphane un air de santé et presque de jeunesse. Les yeux, de nuance indécise et variable, brillent d'un feu intérieur, plus vif que jamais. A treize mois d'intervalle, depuis ma dernière visite, je revoyais Léon XIII rajeuni, comme si, par miracle, les ans lui donnaient un supplément de force et d'énergie. »

En France, quand on est catholique, on l'est pour tout de bon. Témoin le fait suivant, que raconte la *Semaine religieuse* de Nantes :

« Des hommes de foi à notre ville ont pris l'initiative, il y a quelques semaines, de se réunir tous les lundis, à 8 heures du soir, à la cathédrale, pour réciter ensemble le Rosaire, afin d'attirer sur la France les bénédictions célestes et d'obtenir de chrétiennes élections. »

Nous disions plus haut que le gouvernement italien se voit forcément exclus, en ce temps du Jubilé pontifical, de l'honneur de pouvoir féliciter notre illustre Pontife Léon XIII. Il y a un autre gouvernement qui a cru devoir s'abstenir de prendre part à ce concert universel : c'est celui des Etats-Unis. Cette abstention ne peut s'expliquer que par la crainte que l'on a pu avoir, à Washington, de paraître violer la neutralité

que l'on
gieuses ;
n'aurait
au cath
grand V
l'univers
N. B. —
Paris, que
d'un envoy
à l'occasion

ENTRI
ry PERR
de l'A.
Ch. Dou
Cette
le cardit
termes :
tristés ;
la doule
l'Eglise
laquelle
rendre p
de probi
tuelles e
charité
les amer
teur n'
ment ur
qu'il est
doctrina

— LE
chel de
teur, 10
Ce li